

Alexandra et Antoine BIDAUT

avec Gabriel et Mathias

Aide-comptable et soutien à la formation en français
Responsable informatique

Date : 13 novembre 2025

Nous aider : jesoutiens.fidesco.fr/bidaut2025

RAPPORT DE MISSION • N°1



Bienvenue en mission !



*Gabriel avec nos supers collègues
lors de la fête des peuples*



Fête des peuples en famille avec la petite Althéa



*Pose avec "Frère Tok" l'un des
nombreux chats devant notre
immeuble dans la médina*



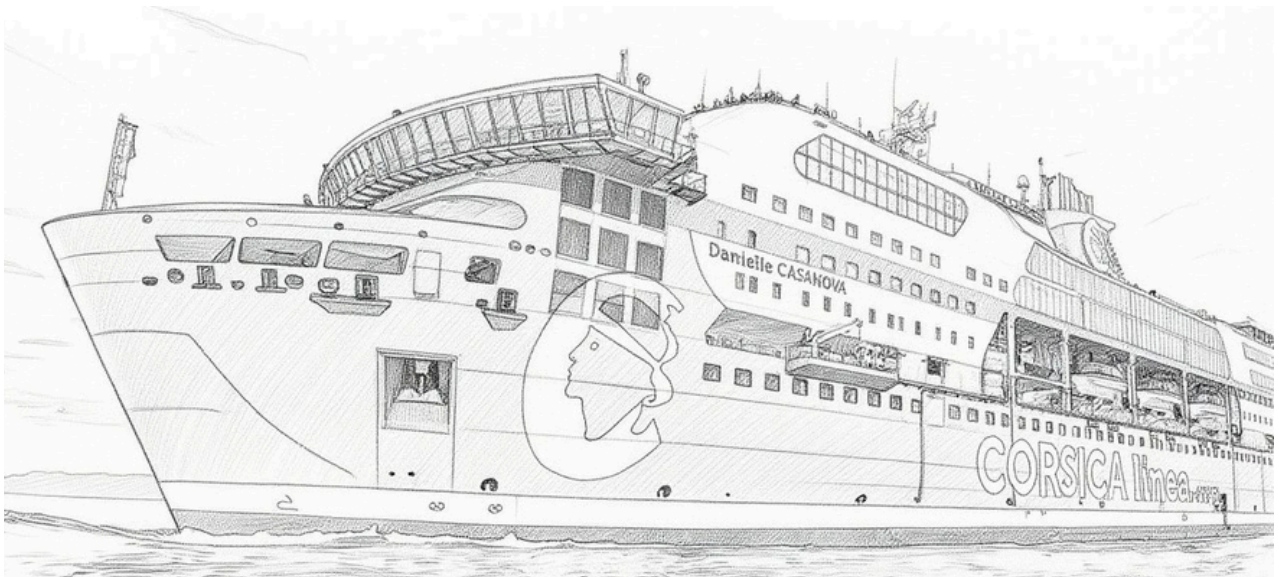
Dimanche 31 août, à Bailleval (60)
Lundi 1er septembre, à Marseille (13)

Nous y sommes, ça y est ! Le grand jour du départ est arrivé !

Après des mois à en parler à tous ceux qui ont croisé notre route, des mois de préparation matérielle et mentale, mais aussi après quelques "pots de départ" avec nos voisins et amis, quelques dernières visites à la famille aux quatre coins de la France et quelques instants à profiter de la quiétude de notre campagne isarienne, nous voilà fin prêts à quitter tous nos repères pour partir en mission avec Fidesco !

Alourdis par 5 gros bagages de plus ou moins 30 kg chacun, nous avons traversé le pays en train jusqu'à Marseille et avons embarqué sur le *Danielle Casanova*, un énorme ferry qui nous a permis de vivre pleinement la transition vers cette "nouvelle vie" pour les deux prochaines années.

24h plus tard, c'est sous une légère pluie et une chaleur très humide que nous arrivons en terre de mission, accueillis chaleureusement par la famille de volontaires déjà sur place depuis une année.



Le ferry "Danielle CASANOVA"

Mais qui sont ces fous* ?

**Référence au poème "Ô Dieu, envoie-nous des fous !" du père Louis-Joseph Lebreton (1897-1966)*

Permettez-nous de nous présenter succinctement pour ceux qui ne nous connaissent pas encore.

C'est vrai qu'il faut être fous pour accepter de quitter tout son confort, sa maison, ses amis, son travail... de surcroît avec de jeunes enfants ! (*et on s'en rend encore plus compte une fois qu'on y est haha*).

Mais après plus de 10 ans à entendre cet appel à nous donner entièrement à travers la mission Fidesco, il était temps pour nous d'y répondre !

Nous sommes Alexandra et Antoine. Mariés depuis 7 ans, nous venons d'un petit village de l'Oise. A travers nos métiers respectifs (enseignante en économie-gestion et développeur informatique) et notre fort engagement au sein de l'Eglise locale, nous avons toujours eu à cœur d'incarner nos valeurs et de faire des choix qui ont du sens pour nous. C'est donc après mûres réflexions que nous avons choisi de partir en mission à l'étranger, pour vivre l'interculturalité, en famille avec nos deux garçons : Gabriel, 6 ans, et Mathias, 3 ans.

Chère famille, chers amis, chers parrains et donateurs,

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous tenions d'abord à remercier chacun d'entre vous qui avez accepté de recevoir ce premier rapport en nous donnant votre adresse. Merci à vous qui pensez à nous ou priez pour nous : dans les moments de fatigue ou de vie intense, savoir que nous ne sommes pas seuls est un vrai réconfort. Merci aussi à vous qui nous soutenez concrètement, par votre parrainage ou vos dons. Voir vos noms apparaître parmi les destinataires de cette lettre nous touche profondément. Certes, nous avons fait le choix de partir, mais sans votre générosité, sans ce soutien qui permet à Fidesco de nous accompagner, rien de tout cela ne serait possible. Alors, du fond du cœur, un immense merci.

Ce rapport que nous vous adressons, c'est notre manière de vous offrir un peu de ce que nous vivons, pour que vous soyez, à votre manière, en mission avec nous.



Arrivée devant notre porte d'entrée
le 2 septembre à 9h30

Marhaba bikom, bienvenue à tous dans notre premier rapport de mission et bonne lecture !



Alors, où avons-nous débarqués ?

Je suis un petit pays d'Afrique du Nord, bordé par 1150 km de littoral méditerranéen au nord et à l'est, et par le désert du Sahara au sud.

On me surnomme la "Petite Perle du Maghreb", moi qui suis trois fois plus petite que la France !

Dans l'Antiquité, ma célèbre cité Carthage affronta Rome lors des guerres puniques antiques, avant de tomber en ruine.

J'ai obtenu mon indépendance en 1956, après des décennies de protectorat français.

J'ai été le foyer du mouvement du printemps arabe durant les années 2010/2011.



Bab el Bhar
Porte d'entrée de la médina

Mon drapeau rouge et blanc porte un croissant de lune (lié au calendrier hégirien (islamique) qui se base sur la lune) et une étoile à cinq branches (souvent associée aux cinq piliers de l'Islam). L'Islam est donc ma religion d'Etat.

Tout de même, ma capitale abrite l'une des plus grandes cathédrale d'Afrique du Nord, témoin de mon histoire vivante marquée par la rencontre des cultures et des religions.

A 2h de vol de Paris, on me connaît aussi pour mes plages ensoleillées, mes ruines romaines et mes palmeraies et oasis au sud.

Qui suis-je ?

La Tunisie bien sûr ! Vous le saviez déjà non ? 😊

Au quotidien...

Nous écrivons ce premier rapport alors que nous sommes à Tunis depuis à peine 2 mois, les premières semaines ayant été quelques peu ralenties par la chaleur et quelques problèmes de santé (mais tout va bien maintenant !).

Nous sommes donc début novembre, le temps est encore très doux voire chaud en journée (dernière baignade en mer le 26/10 !) et commence à être plus frais en soirée. Bref, nous sortons à peine les gilets !

Ces premières semaines ont donc été chargées simplement par le fait de découvrir nos missions respectives, prendre de nouvelles habitudes de consommation, nous adapter au climat, aux rythmes, aux obligations logistiques liées notamment aux enfants, etc... et c'est déjà les vacances scolaires !

Nous vous parlions de notre campagne isarienne... et nous voici propulsés dans une capitale nord africaine au rythme effréné, à la population dense et à la pollution, sonore comme environnementale, omniprésente...

Heureusement, parmi les nombreux visages que nous croisons chaque jour, nombreux sont les sourires et les échanges rayonnants, nombreuses sont les occasions de ressentir de la gratitude pour ce que nous vivons ici !

Où vivons-nous ?

Nous avons la chance de vivre au cœur de la magnifique **médina de Tunis** ! Véritable labyrinthe à ciel ouvert de ruelles "très" étroites et cœur historique de la ville. Nous y croisons chaque jour de nombreux marchands des souks qui vendent toute sorte d'artisanat local aux couleurs et aux matériaux tous plus chatoyants et divers les uns que les autres. Un délice pour les sens que nous vous décrirons plus en détails lors de notre prochain rapport 😊 !

Au milieu de la rue la plus commerçante de la médina, la fameuse rue *Jemma El Zitouna*, en tournant à droite, vous arriverez, rue Sidi Saber, devant une belle porte bleue qui n'est autre que l'entrée de l'ancienne école des Sœurs de Saint Joseph, qui ont œuvré ici de 1840 à 2001. Depuis, ce lieu charmant au patio empreint de mémoire et de sérénité est devenu la Bibliothèque Diocésaine, spécialisée dans les sciences des religions.

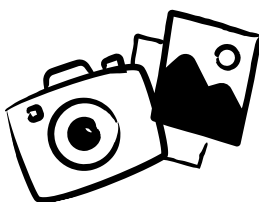
Nous avons donc le privilège de vivre dans un charmant appartement, dont les pièces étaient pour certaines d'anciennes "salles de classe", et qui a vu passé de nombreuses familles de volontaires avant nous ! 😊



Patio de la Bibliothèque diocésaine

Le saviez-vous ?

La médina de Tunis est un site inscrit au **Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO depuis 1979**. Sa valeur universelle exceptionnelle se démontre à chaque recoin par ses souks, son tissu urbain labyrinthique, ses quartiers résidentiels, ses 88 monuments historiques classés et ses nombreuses portes colorées de bleu ou de jaune. Elle constitue un prototype parmi les mieux conservés du monde islamique.



Notre contexte missionnaire : La Prélature de Tunis !

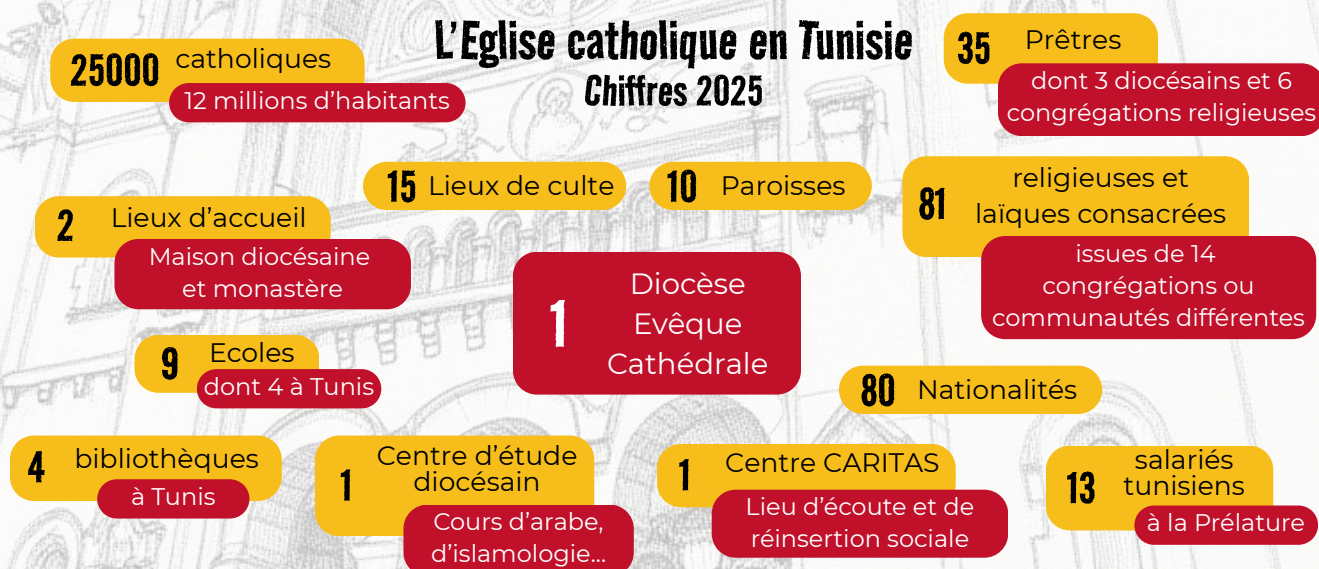
Partir en mission ou plus précisément en coopération avec Fidesco, c'est partir au service de l'Eglise et des peuples qu'elle sert à travers le monde. Nous mettons alors nos compétences aussi variées soient-elles au service des missions portées par cette institution localement.

Nous sommes tous les deux au service du Diocèse de Tunis, plus couramment appelé "La Prélature" (ancien mot pour "diocèse"), et travaillons au sein des mêmes locaux attenants à la majestueuse cathédrale St Vincent de Paul et Sainte Olive en plein centre de Tunis.

Les premières traces de l'Eglise en Tunisie datent de l'an 180 après Jésus-Christ. De grands saints et théologiens y ont marqué son histoire tels que St Augustin, St Cyprien ou encore Saint Charles de Foucauld.

Fortement implantée à travers le pays et consolidée jusqu'à la fin du protectorat par les Français, l'Eglise comptait des édifices dans la plupart des villes et villages de Tunisie. Au moment du départ des Français après l'indépendance de 1956, le nombre de fidèles avait toutefois considérablement diminué.

En 1964, un accord fut conclu entre l'État tunisien et le Vatican appelé « **Modus Vivendi** » (se traduit littéralement par "modalité de vie"). Cette convention, qui est toujours d'actualité, définit le statut juridique de l'Eglise catholique en Tunisie et encadre ses activités dans le respect de la souveraineté de l'État tunisien. De plus, le Modus Vivendi prévoyait le transfert d'un très grand nombre des biens de l'Eglise au profit de l'État, avec la garantie qu'ils seraient réaffectés à des usages publics (bibliothèques, centres culturels, animation sociale, etc.). Plusieurs écoles (9) tenues par les sœurs (les "babassat") restent néanmoins sous la responsabilité de l'Eglise, à condition que leur enseignement reste conforme aux orientations du ministère tunisien de l'Éducation.



Aujourd'hui, l'Eglise en Tunisie compte une communauté principalement subsaharienne et expatriée (étudiants, fonctionnaires, migrants) et une minorité de Tunisiens convertis qui vivent leur foi avec discrétion.

Nous avons été surpris par le nombre de congrégations religieuses présentes, chacune ayant une mission, un rôle dans le monde qui lui est propre. Partager la mission avec des religieux est très nouveau pour nous mais c'est aussi d'une grande richesse spirituelle et humaine !

« La beauté de l'Eglise naît de la variété de ses charismes. »

Pape François

Vous l'aurez compris, être en mission pour l'Eglise tunisienne c'est rencontrer le monde entier et faire l'expérience du dialogue interculturel chaque jour (et cela n'est pas sans nous rappeler certaines de nos paroisses de l'Oise ♥) !

La mission d'Antoine

L'année scolaire tunisienne commençant le 15 septembre, je suis donc arrivé au moment des derniers préparatifs de la rentrée. J'ai débuté ma mission au côté de Cyrille, nouvellement en charge du suivi des travaux. Nous avons visité plusieurs écoles pour vérifier les aménagements qui ont été faits pendant l'été. Ce fut aussi pour lui l'occasion de me montrer toutes les installations informatiques et réseaux internet, puisque je reprends son ancienne mission de responsable informatique. Voici un aperçu des tâches réalisées ces dernières semaines qui dépasse le cadre informatique. 😊

A l'école Don Bosco

Le projet qui m'a le plus occupé en arrivant fut l'installation des 34 nouveaux ordinateurs pour les salles informatiques de l'école primaire et collège *Don Bosco*. Ces mini PC, accrochés derrière les écrans, permettent de donner un coup de jeune aux salles qui étaient encombrées par des grosses tours (et des gros moutons de poussière !). L'installation de ces nouveaux PC, bien plus réactifs nous a permis de mettre en lumière un dysfonctionnement du réseau internet d'une salle.

Après plusieurs dizaines de mètres de câbles déroulés, les élèves vont enfin pouvoir effectuer une recherche sur internet !

Ce fut aussi l'occasion de déployer une gestion nécessaire des comptes et des autorisations sur l'ensemble des postes de l'école. En effet, sur certains, plus de 40 logiciels étaient installés au lieu de la petite dizaine réellement utilisée ! N'étant pas familier avec toute cette administration, il me reste encore du chemin avant que tout soit entièrement fonctionnel.

Retour aux sources : la maintenance matérielle

Avec cet autre volet de ma mission, je retourne à mon premier contact avec l'informatique : le démontage d'ordinateurs ! En effet, le matériel n'étant pas de première jeunesse, j'ai été confronté à 3 écrans noir, 6 PC (beaucoup) trop lents, une imprimante qui n'en fait qu'à sa tête et j'en passe ! C'est l'occasion de sortir ma boîte de tournevis qu'on m'avait fortement encouragé à emporter et à raison !

Ces heures de réparation et de dépannage sont l'occasion d'approfondir la rencontre et le partage avec leur propriétaire : des prêtres, des sœurs, des laïcs, des salariés, étrangers ou tunisiens. Ils me laissent découvrir un peu de leur chemin de vie et les raisons qui les ont poussés à "suivre Dieu" par le service de leurs frères.

L'administration tunisienne

Afin de renouveler son parc automobile, la Prélature cherche à vendre les anciennes. La majorité des voitures de la Prélature sont arrivées de l'étranger avec des religieux (il y a plus de 30 ans pour certaines). Elles ont bien été immatriculées mais pour les revendre il faut les "dédouaner". C'est l'occasion de se frotter à l'administration tunisienne (*qui, m'a-t-on dit un jour, a pris exemple sur la française* 😊). Les procédures ne sont pas toujours claires et l'on découvre toujours une nouvelle étape, un nouveau papier à donner. Et lorsque c'est l'administration elle-même qui ne retrouve pas les documents, il faut s'armer de patience et de persévérance !

La faune locale

La présence de gros cafards dans les différents lieux de la Prélature a nécessité l'intervention de professionnels que j'ai suivie. Malgré tout j'ai pu apprendre que s'ils aiment tant les sous-sols de Tunis, c'est qu'une partie de la ville est construite sur... des marécages ! La légende raconte que la mer venait jusqu'à "*Bab el Bhar*" (*Porte de la mer*). Aujourd'hui, pour évacuer l'eau lors des fortes pluies, il y des pompes sous la cathédrale, la maison diocésaine et globalement tous les bâtiments de la zone.

Salle informatique de Don Bosco



En pleine réparation de PC



J'installe le nouveau téléphone portable du service "économat".



La mission d'Alexandra

Je m'improvise... Comptable !

Ma mission principale, celle pour laquelle j'ai été appelée, est une mission purement administrative, mais au combien essentielle à la pérennité de l'organisation globale, au service de la comptabilité du département de l'enseignement.

Concrètement, mon travail consiste à apporter mon aide à l'enregistrement de diverses pièces comptables sur le logiciel SAGE (pour les connaisseurs 😊) et à procéder aux règlements des fournisseurs. Il y a toujours beaucoup à faire car les écoles et les projets sont nombreux. De plus, cette fonction est rythmée par des échéances mensuelles et certaines particularités de l'administration tunisienne.

Je partage mon bureau avec Giovanna, l'économe diocésaine, laïque consacrée italienne qui a déjà vécu plus de 16 ans en Tunisie ; et Mariem, la gestionnaire comptable en charge des écoles, qui a assuré ma formation et qui est d'un grand soutien au quotidien.

« Le premier degré de la sagesse est l'humilité, le second l'humilité, le troisième l'humilité. »

St Augustin

Pour moi qui n'ai jamais occupé d'activité comptable auparavant, cette mission est assez déroutante. C'est un métier très opérationnel et exécutif qui demande rigueur et discrétion. De plus, je dois faire preuve d'humilité face à mes difficultés, accepter mes erreurs et ne pas être dans une logique de performance pour progresser... comme une élève ! Malgré cela, je suis de plus en plus autonome et efficace face aux tâches que l'on me confie.

Je m'improvise... Professeure de Français Langue Etrangère (FLE) pour adultes !

Début octobre ont commencé les ateliers de français, aussi appelé "Alphabétisation en français". Il s'agit de la mission secondaire pour laquelle j'ai été appelée car c'est un service historique de l'évêché qui existe depuis 1991.

L'objectif est de donner accès à des personnes de plus de 18 ans, motivées, avec peu de moyens financiers, d'apprendre le français.

Ces ateliers sont très appréciés par des personnes d'horizons très variés : presque tous Tunisiens, pour la plupart des femmes, de 19 à 75 ans (!), avec des motivations diverses :

- pouvoir poursuivre des études supérieures,
- pouvoir communiquer avec des enfants de la famille en France,
- pouvoir voyager en autonomie, apprendre cette langue qu'ils aiment,
- mais aussi, pour beaucoup de femmes, avoir une raison de sortir de chez soi et qui sait, ouvrir la voie à la réalisation d'un projet personnel.



Mes collègues de l'économat, Giovanna et Mariem

Quelques chiffres

La Prélature gère la partie administrative de 5 des 9 écoles catholiques dont elle a la responsabilité. Les 4 autres assurent une gestion propre en interne.

Parmi ces 9 écoles, il y a :

- 1 collège/primaire,
- 4 écoles primaires
- 2 écoles primaires et maternelles
- 2 écoles maternelles, aussi appelées "Jardins d'enfants".

L'ensemble représente :

- **530 employés** (professeurs et personnels)
- et **5200 élèves** inscrits !

La saison a commencé par des sessions d'inscriptions avec des tests de positionnement pour orienter les apprenants vers l'un des 4 niveaux proposés.

Je suis en charge du niveau 3, avec ma collègue Sœur Brigitte (congrégation des *Franciscaines Missionnaires de Marie*) qui me seconde, tous les lundis après-midi. Nos apprenants du niveau 3 ne sont donc pas débutants en français mais restent en difficultés pour tenir une conversation plus complexe.

Je suis encore en phase de découverte de cet enseignement, car animer un cours, je sais faire, mais enseigner le français, c'est une autre affaire. Je m'équipe de manuels et je teste des activités...

Je vous tiendrai au courant de la suite lors du prochain rapport !



Pendant l'atelier et avec quelques élèves



Sœur Brigitte

Toujours plus...

Toujours en quête d'apostolats qui donnent du sens à ma présence ici, on m'a libérée un peu de temps pour que je puisse servir en dehors du bureau. C'est ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de donner de mon temps et de ma présence très simplement à :

- l'Institut National de Protection de l'Enfance, qui via l'association "Les Amis de l'INPE", rendent visite à des enfants sans soutien familial ou "abandonnés". Je m'y suis rendue une fois avec Sœur Teresa (congrégation des *Filles de la Charité*).
- l'Espace Jeunes de l'IBLA (*Institut des Belles Lettres Arabes*) qui est un lieu d'accueil pour des jeunes du quartier plutôt défavorisés où se trouve cette bibliothèque. Ils sont accueillis après l'école à partir de 15h30 et y sont proposés des activités périscolaires en tout genre. Ce lieu est tenu par les *Pères Blancs*. De même, je ne m'y suis rendue qu'une fois et malgré mes difficultés à communiquer en arabe, ce fut très amusant et enrichissant.

Les chroniques Medin'Tunis

La fête des peuples à la Cathédrale

Le 28 septembre dernier, à l'occasion de la rentrée paroissiale et de l'installation du Père Jacques en tant que curé, la paroisse de la Cathédrale a organisé une grande fête afin que chaque fidèle ait l'occasion de valoriser le patrimoine culturel de son pays d'origine. Plus d'une quinzaine de pays ont ainsi cuisiné, dansé ou chanté pour partager avec joie et générosité leurs traditions, leurs saveurs et leurs musiques, faisant de cette journée un véritable voyage autour du monde placé sous le signe de la fraternité et de la foi partagée.

Ce moment de convivialité, à peine un mois après notre arrivée, fut une belle occasion de rencontre et d'intégration pour nous. Alexandra en a même profité pour chanter le fameux titre franco-tunisien "Au Café des Délices". 😊



Madeleine et Mathias lors de la fête des peuples dans la cour de la cathédrale

Initiation à l'arabe tunisien

Qui dit nouveau pays, dit nouvelle langue !

Et oui, c'est l'occasion pour nous de retourner sur les bancs de l'école et de débiter l'apprentissage de l'arabe ! Les *Sœurs blanches* ont développé une méthode qui a fait ses preuves et que nous suivons pour apprendre l'arabe dialectal, c'est-à-dire l'arabe tunisien (de tous les jours), qui se distingue de l'arabe littéraire.

Pour le moment, notre arabe se limite aux salutations d'usage et ne parlons même pas du décryptage des mots à l'écrit. Retour au CP avec Gabriel. 😊 Malgré cela, les Tunisiens sont très bienveillants et apprécient grandement nos efforts et nous encouragent beaucoup ! Bien que le français soit encore globalement maîtrisé en Tunisie, il ne l'est pas dans tous les milieux et de moins en moins par les jeunes générations. Apprendre l'arabe tunisien nous aidera donc à communiquer et sera même nécessaire dans le cadre de certaines de nos missions.

Apprendre la langue du pays, c'est choisir de s'enraciner et d'intégrer pleinement la culture dans laquelle nous nous insérons. C'est aussi une marque de respect et d'humilité face à celui qui nous accueille. Ici, nous sommes les étrangers, à nous de nous adapter !

Islamologie et Histoire de la Tunisie

Chaque mercredi matin et ce jusqu'au 17 décembre, nous participons à une session de formation avec des religieux nouvellement arrivés. Ces cours d'Islamologie et d'Histoire nous permettent de développer notre connaissance de la société tunisienne et de l'islam. Les sujets abordés sont passionnants et indispensables pour enrichir notre compréhension du pays et avoir des échanges ajustés et respectueux avec les Tunisiens que nous sommes venus servir. Par ailleurs, cela nous invite à (re)découvrir certains aspects de notre foi.

Le festival Dream City !

L'un des avantages de vivre dans une capitale, c'est d'avoir accès à de nombreuses animations culturelles.

Du 3 au 19 octobre, nous avons bien profité du festival *Dream City* qui est un festival d'art contemporain biennal présentant plus de 56 œuvres dans différents lieux typiques de la médina, mais aussi des ateliers créatifs, pièces de théâtre, animations de rue... C'était vraiment génial et particulièrement en tant qu'habitants de la médina. Nous avons particulièrement été marqués par les œuvres autour des *potières de Sejnane* qui, au détour d'un atelier poterie, d'une exposition, d'un spectacle de danse et d'un film, nous ont permis de goûter à toute l'authenticité et la beauté de ce artisanat local ; mais aussi de rencontrer ces artisanes au cœur pur et au sourire qui témoigne d'une joie profonde et simple.

Vous parlez déjà arabe !

Retrouvez les 18 mots d'origine arabe dans ce texte.

Hier, je suis allé avec mon clebs chez le toubib du bled, il m'a dit que j'étais maboul. J'avais un chouïa le seum alors je suis passé au souk du coin et j'ai demandé une carafe de kawa.

En sortant, je suis passé au magasin du coin pour acheter une écharpe. Ou plutôt un chèche ? En fait c'est kif-kif ^^

Finalement, j'ai pris un kebab fissa avec le peu de flouze qu'il me restait et puis je suis rentré à la casbah pour retrouver toute ma smala et on a fait la nouba toute la nuit !

La fête du Mould

Deux jours après notre arrivée ce fut l'anniversaire de Mathias qui, cette année, coïncidait avec la fête du Mould (**naissance du prophète**). Nous avons été touchés par la générosité des Tunisiens qui partagent des **assida zgougou** (dessert de crème de pin aux fruits secs) à cette occasion.

La fête de l'évacuation

Le 15 octobre dernier était férié. La Tunisie a célébré le 62e anniversaire de ce jour de mémoire, symbole de l'indépendance totale. C'est en 1963 que le dernier soldat français quittait la base navale de Bizerte, tournant ainsi la page de plus de huit décennies de présence militaire étrangère sur le sol tunisien.



Atelier avec les potières de Sejnane lors du festival Dream City

Nos créations !

La joie du partage et du service ensemble !

Nous avons la chance de partager la mission avec nos *Fidescopains** Clotilde et Cyrille qui sont déjà là depuis 1 an et ont été d'un grand soutien depuis notre arrivée ! Ce sont nos voisins et nous partageons de nombreux moments de vie et de jeux, notamment le jeudi soir qui est la traditionnelle soirée Fidesco. Ils viennent de lancer un parcours de formation humaine sur la question de la vocation à destination des paroissiens de la Cathédrale chaque dernier dimanche du mois. Le sujet est passionnant, et il est prévu que nous participions aussi à l'animation de cette formation prochainement.

« Une vie réussie, c'est une vie donnée » ♥

Extrait de la première session de formation humaine

La famille Fidesco s'agrandit !

Ils sont arrivés accompagnés de leurs 2 petits tounsis : Madeleine 3 ans et demi, et Henri, 2 ans. Mais voilà qu'après un mois de septembre à l'attendre avec impatience, un troisième petit tounsi est venu agrandir cette belle famille : Augustin est né le 3 octobre dernier, rue Sidi Saber ! Félicitations à eux ! ♥

**Fidescopains* : joli néologisme pour désigner nos co-volontaires dans la mission avec Fidesco !

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.**

Nous vous proposons de prendre part à notre mission en nous parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts !**

Nous nous engageons à envoyer à nos parrains **notre rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous notre quotidien et l'avancée de nos projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien !

Pour nos parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !

Pour parrainer Antoine et Alexandra : jesoutiens.fidesco.fr/bidaut2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : www.fidesco.fr/contact.html



L'équipe Fidesco de Tunis au grand complet sur le toit de notre terrasse



Gabriel et Mathias devant une boutique de la médina

La rubrique des p'tits tounsis

Gabriel

Asslema les amis ! Bonjour ! La bès ? ça va ?



Gabriel pendant la chasse au trésor

Je m'adapte bien à la Tunisie, et surtout à son climat si doux, mais moins à la pollution, au goût de "terre" de l'eau du robinet, l'absence de code de la route et la harissa (pâte de piment) 🌶️. Je suis entré en CP, le lendemain de notre arrivée, à l'école française *Robert Desnos*. Elle est très grande mais j'ai réussi à me faire de nouveaux copains et ma maîtresse est très gentille.

Le cours d'arabe (littéraire) est un peu dur pour moi qui débute mais j'ai une bonne prononciation 😊. Je suis content d'être inscrit au foot le lundi soir, car il y a peu de parcs pour les enfants dans Tunis, et au théâtre, le vendredi soir, pour parfaire mon jeu d'acteur !

Aussi, j'ai participé à une chasse au trésor géante dans le dédale de la médina lors du festival *Dream City*, c'était trop bien ! "*Yahya al kanz*" : Vive le trésor !

Mes copains de Bailleval me manquent, j'ai accroché la photo de classe de l'année dernière au dessus de mon lit pour les avoir toujours avec moi ! ❤️ !

Mathias

Mon entrée au jardin d'enfants *Nazareth* me ravit au plus haut point ! C'est très chouette d'avoir des nouveaux copains ! Dans ma classe des abeilles, vêtu de mon tablier jaune, maîtresse *Ghofrane* s'occupe bien de moi et me traduit même quelques consignes. J'apprends l'autonomie à mon rythme. 😊

Chaque matin, je pars en draisiennne ou en poussette car mon école est à 20 minutes à pied de la maison. Ma chanson préférée est l'hymne nationale tunisien que je "chante" tous les matins avec le lever du drapeau dans la cour. J'aime jouer avec mes *Fidescopains* Madeleine et Henri avec qui j'ai déjà fait la fête pour mes 3 ans dès notre arrivée ! J'aime aussi être gardé par leur nounou *Zina*, qui fait un délicieux couscous. 😊



Mathias devant la porte de sa classe des "Abeilles"

Merci de nous avoir lu jusqu'au bout !

Nous espérons que ce rapport vous a plu et qu'il vous a permis de plonger dans la mission en Tunisie avec nous !

*A dans 3 mois pour le prochain épisode, nous pensons et prions pour vous tous !
Alexandra, Antoine, Gabriel et Mathias.*